

# La Taille des végétaux

**Généralités.** Pour aborder la taille proprement dite, il conviendrait d'énoncer en premier lieu les principes de la ramification. La plupart des végétaux utilisés dans nos jardins et soumis à des opérations de coupe, forme le groupe des plantes terrestres appelées plantes supérieures. Ces végétaux pluricellulaires à noyau typique (Eucaryotes) possèdent un axe aérien dressé portant des rameaux feuillés et s'ancrent dans le sol au moyen de racines. Il s'agit des Cormo-rhizophytes, la majorité des plantes cultivées sur lesquels nous auront à intervenir. Si la taille s'adresse donc en particulier à cet embranchement de plantes (Spermaphytes = Phanérogames), c'est en bonne partie à cause de leur caractéristique ligneuse et de leur port buissonnant ou arborescent.

Lorsqu'on parle de la taille, il faudrait plutôt dire "des" tailles; il est important de définir les divers paramètres d'application face aux multiples modalités biologiques des végétaux. Toutes ces interventions sont différentes selon les groupes d'espèces de par leur morphologie, leur système de croissance et surtout le but ou la finalité de ce qu'on veut obtenir. Nous laisserons donc de côté tous les aspects de la taille liés directement à la botanique qui nécessitent d'avoir des connaissances anatomiques approfondies sur la ramification de la tige, sa biologie et sa physiologie lors de la croissance en épaisseur et en longueur. Cependant sans être trop succinct, on peut déjà annoncer en ce qui nous concerne que la ramification sera dichotomique ou latérale. Pour celles et ceux qui sont intéressés par l'architecture caulinaire des ligneux, ils pourront faire des recherches sur les variantes de la ramification avec la monopodie et la sympodie dans un bon ouvrage ou sur internet.

En général, les tailles sont effectuées sur des tiges. Or la tige est un organe polymorphe qui s'édifie à partir d'un bourgeon axillaire ou terminal restant fonctionnel d'une année sur l'autre et construisant une séquence pouvant devenir la tige principale qui évoluera plus tard en devenant un tronc s'il y a prépondérance ou bien une tige secondaire latérale, elle-même pourvue de ramilles obliques. Toutes ces pousses suivent un ordre de croissance rigoureux inscrit dans un archétype architectural qui définit une modélisation de

l'ensemble, véritable carte bio-identitaire du sujet. Prenons trois exemples, le pin maritime s'inscrit dans le modèle de Rauh, le cyprès dans le modèle de Attimis le laurier rose dans le modèle de Leeuwenberg. Tous les modélisations connues portent le nom des botanistes qui les ont définies.

**L'arbre ne se taille pas** (article 1er de la taille), surtout s'il est bien situé dans un milieu qui lui convient et sans contraintes particulières pour son développement souterrain et aérien. Or, c'est rarement le cas. Les arbres et arbustes sont trop fréquemment les victimes d'une erreur de concept au départ. Les entreprises de jardins plantent très serré pour donner une impression d'étoffement et cela au détriment de l'espace vital nécessaire à chaque espèce. Elles ne prévoient pas dans le concept l'anticipation d'une gradation de phases séquentielles qui assureraient des aménagements temporaires par étapes de végétation en attendant que les sujets à fort développement prennent le relais définitif. Il faut en principe attendre un minimum de trente années pour que le jardin donne son plein épanouissement. Il faut donc procéder par vagues intermédiaires de franges sous-arbustives qui assureront des liaisons et une cohérence de l'ensemble sur quelques années, en attendant que les espèces les plus grandes participent du recouvrement total végétal. Trois plans vont donc se superposer pour un seul projet. Un plan de végétation qui durera entre cinq ou six années qui va s'imbriquer avec un autre plan ayant des espèces qui assureront un couvert durant douze à quinze années. Enfin, le plan du couvert définitif comprenant les sujets qui seront les plus hauts et qui commenceront à donner leur pleine capacité esthétique qu'à partir d'une quinzaine d'années au moins.

**Définition.** Tailler consiste à retrancher une ou plusieurs parties d'un végétal en utilisant un outillage approprié à la spécificité de la manœuvre en cours. Selon les difficultés d'approche dans la frondaison et la technicité de l'acte, l'opération demande une prestation physique et une résistance particulières ainsi qu'une précision méthodique.

### **Pourquoi tailler?**

-Essentiellement pour assurer la sécurité des usagers en éliminant les risques de chutes de branches.

-Pour des impératifs sanitaires obligeant les gestionnaires des parcs et jardins à intervenir régulièrement sur des dépérissements ou des nécroses dues à des cryptogames lignivores ou des parasites phytopathogènes sur des spécimens en faiblesse du fait d'un mauvais choix ou d'une concurrence déloyale. Dans les régions ventées, des grosses branches peuvent casser tout en restant accrochées dans le houppier. Toutes ces opérations de soins imposent des curetages et un élagage judicieux des parties touchées.

-Dans le cadre d'opérations pour reprofiler la silhouette des arbres dans le maintien d'une forme imposée: élever la couronne, éclaircir la frondaison, actions sur des prolongements, des cimes ou bien des sections sur branches obliques ou au niveau des fourches, pour la sélection et l'élimination des gourmands, la conduite sur tête de chat etc.

**Les différents types de tailles.** Elles se regroupent au sein de deux catégories:

-Les tailles physiologiques. Elles sont l'affaire de spécialistes très qualifiés qui maîtrisent parfaitement la biologie et la physiologie de tous les développements raméaux. Les tailles fruitières en font partie avec la taille de formation sur scion, la taille fructifère en figure (gobelet, arcure, palmette). Ces tailles sont obligatoires. Un pommier ne se taille pas comme un pêcher, un framboisier comme une vigne, un olivier comme un figuier...

-Les tailles ornementales. Il s'agit de tailles artificielles imposées mais pas utiles (rideaux, marquises, tonnelles, topiaires, labyrinthes et chicanes). Elles obligent à plusieurs interventions sur la même année pour avoir un rendu irréprochable. Toutes les formes et styles sont possibles et demandent seulement une excellente adresse avec la cisaille et le sécateur. Ces tailles appartiennent à un créneau de l'art des jardins et elles subsistent encore car elles sont maintenues dans l'environnement des jardins historiques ou classés. Elles ne sont plus en vogue sauf dans la confection de haies de clôture pour les jardins privés. A ce sujet, si vous voulez éviter des ennuis, je vous incite à privilégier l'installation d'une haie mixte ou composite plutôt qu'une haie uniforme et cela en regard d'une parfaite intégration esthétique, d'une meilleure adaptation et résistance du fait de la variabilité, du rôle écologique majeur et du peu d'interventions à prévoir.

-Les tailles de rajeunissement et d'entretien par ravalement, rapprochement et émondage notamment sur grands arbres, hautes futaies.

-Les tailles occasionnelles. Ce sont les abattages par bûcheronnage ou le démontage progressif du haut vers le bas par des monteurs-élagueurs sécurisés (système de cordage et harnais).

-Des pratiques horticoles peuvent renforcer l'efficacité des tailles et accompagner les coupes. C'est le cas des inclinaisons, des arcures et l'annélation (incision annulaire), le mouchage et le pincement pour modifier la vigueur des végétaux dans un sens ou un autre.

En conclusion, les seules tailles qui pourront être effectuées sans dommage sur des arbustes par le jardinier amateur sont la taille d'éclaircissage et la taille de surfacage (haies de moins de 2m en hauteur et 1,50m en largeur). Pour des tailles d'envergure nécessitant du matériel dangereux, faites appel à des professionnels. A savoir aussi: les arbustes qui fleurissent au printemps se taillent juste après cette floraison. Les arbustes qui fleurissent en été se taillent en automne et ceux qui fleurissent en automne se taillent en fin d'hiver de l'année suivante. Les arbustes qui fleurissent en plein hiver se taillent juste après leur floraison. Avec un autre raisonnement, retenez que les arbustes qui font leurs fleurs sur les bois de l'année précédente se taillent au printemps après leur floraison (lilas, forsythia, cognassier du Japon). Ceux qui font leurs fleurs sur les rameaux de l'année en cours se taillent en automne (grenadier, laurier rose, troène).